

REVISTA
DO
MUSEU PAULISTA

NOVA SÉRIE
VOLUME XXVI



SÃO PAULO
1979

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO

DEUX SOLS D'HABITAT DE L'ACHEULÉEN FINAL A MELKA KONTURÉ (ETHIOPIE)

par Francis HOURS sj

Le site de Melka Konturé, situé dans la haute vallée de l'Awash, à 60 km au sud d'Addis Ababa, est fouillé sous la direction de Jean Chavaillon depuis près de dix ans. Il comprend plusieurs gisements, qui s'étagent de l'Oldowayen au Late Stone Age, et dont l'importance vient non seulement de l'abondance exceptionnelle des outillages, mais aussi de l'organisation des sols d'habitat (1). Ainsi, pour ne parler que de la campagne 1976, il y avait en cours de fouille au même moment : un habitat oldowayen, Gomboré I B ; deux habitats oldowayens évolués, Gomboré I et Barga IV ; deux habitats acheuléens moyens Simburo et Gomboré II ; plus les deux sols de Garba III, dont il est question ici. Tous sont situés en position stratigraphique sûre, et présentent pour la plupart des structures d'organisation clairement visibles.

Dans le cadre du travail entrepris par la RCP 230, une partie des recherches avait été consacrée au Middle Stone Age, dont les vestiges sont nombreux en surface à Melka Konturé, et qui paraît un peu différent de celui qu'on connaît ailleurs en Afrique orientale, car le débitage Levallois y est peu fréquent. Un gisement, Garba III, laissait deviner des niveaux *in situ*, et semblait offrir la possibilité d'étudier le passage de l'Acheuléen au Middle Stone Age. Un premier sondage effectué en 1971 (2) avait donné quelques résultats, qui demandaient à être confirmés. Ce fut l'objet de la campagne 1976.

Le gisement de Garba III est constitué par une série de dépôts fluviatiles qui ont raviné un ensemble complexe, se rattachant sans doute à ce qu'on appelle localement le tuf D, l'un des plus récents de la série de Melka Konturé (3). Ces dépôts fluviatiles sont eux-mêmes variés et comportent des couches de sable, d'argile, d'argile sableuse et de graviers, mais il n'y a pas d'éléments plus grossiers ni de galets. Des interruptions dans le remplissage sont nettement indiquées, et correspondent à des époques où le site était hors d'eau, donc habitable, et où il a été, en fait, habité. Les graviers supérieurs contiennent bien du Middle Stone Age, mais dispersé et remanié dans une formation évidemment mise en place par un courant d'eau. C'est notre niveau A (voir coupe fig. 1).

(1) Voir J. et N. CHAVAILLON, 1976, ainsi que M. PIPERNO et G. BULGARELLI-PIPERNO, 1974-1975, où on trouvera l'essentiel de la bibliographie.

(2) F. HOURS, 1973.

(3) J. et N. CHAVAILLON, 1976, coupe p. 69.

Au dessous, dans deux niveaux différentes, des sols d'habitat ont été scellés par les dépôts, sans que leur disposition ait été altérée, si bien que, sur une surface réduite il est vrai, ils nous donnent le témoignage d'une occupation de l'espace organisée. Ils font partie de nos niveaux B et C.

1. Le sol d'occupation B3

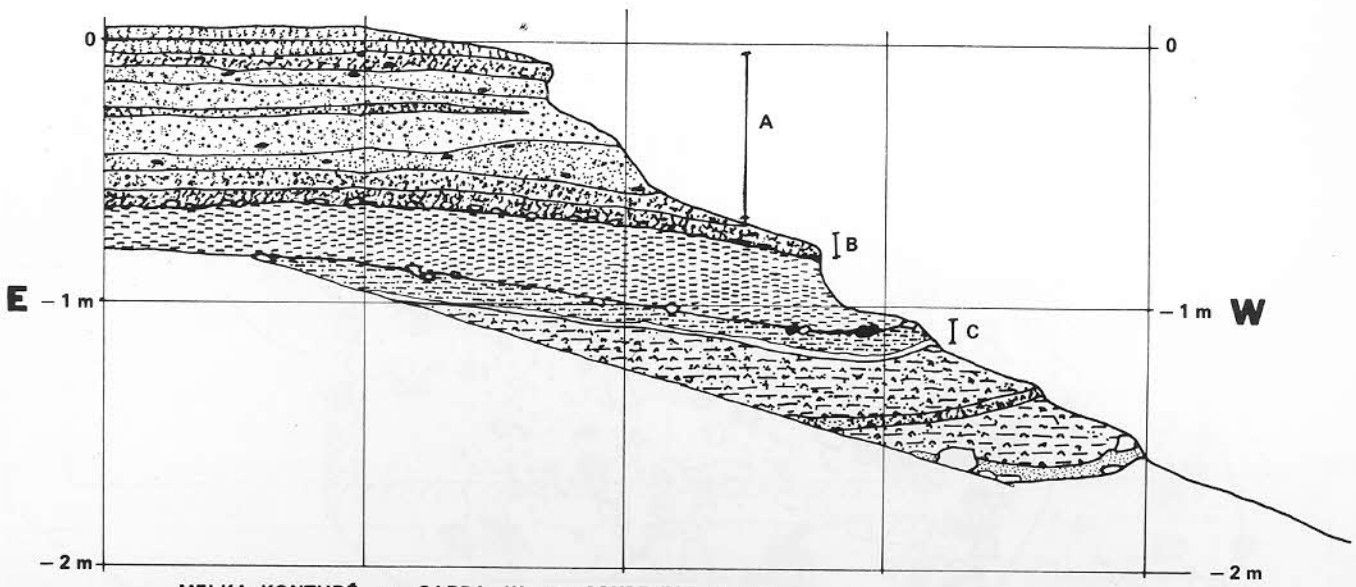
Le sol le plus récent occupe le fond de notre niveau B : couche de sable et de gravillons fortement imprégnée d'oxyde de fer et indurée. L'érosion n'en a laissée que 8 m² d'accessibles environ, dont le sol d'habitat n'en occupe que 6. La nature du dépôt et sa couleur permettent de tracer assez exactement la limite de la zone aménagée (voir plan, fig 2). Celle-ci, d'une façon générale, est meublée de blocs et de galets de basalte ou de trachybasalte (4). Il ne s'agit pas d'une accumulation naturelle comme on en rencontre sur certaines plages fluviales, car leur densité est assez lâche, et les dimensions, grandes ou moyennes, sont en complète discordance avec les sables et les graviers qui constituent le sol. De plus, 53,4 % d'entre eux portent des traces d'utilisation : galets cassés ou percutés, endumes. Ils ont donc évidemment été apportés là par l'homme.

Au milieu de ces galets se trouve dispersé un petit outillage assez abondant : 250 outils et éclats retouchés environ. Il est presque exclusivement confectionné en obsidienne, et comporte une proportion écaissante de racloirs. Il n'y a pratiquement pas de nucléus (5). L'outillage plus volumineux, outre les galets cassés et percutés, comprend 6 bifaces et un hachereau. Cela nous donne pour un total de 360 artefacts, 68 % d'outillage léger, 30 % de galets utilisés et 2 % de bifaces. Il n'y a pas de choppers.

On se trouve donc en présence d'un sol d'occupation, qui n'est pas un atelier mais une aire de travail, travail qui paraît avoir consisté en des activités de broyage, de concassage et de découpage.

La surface est également parsemée de débris osseux appartenant à plusieurs espèces : un éléphant et des antilopes variées. Il y a quelques gros fragments, mais pas de gros os intacts. Ce concassage est certainement à mettre en relation avec l'abondance des galets cassés et percutés. Il est d'ailleurs remarquable que galets brisés et gros fragments osseux se trouvent groupés ensemble dans le même secteur du sol d'habitat.

- (4) Légende des figures 2 et 3: en noir, os. En hachures, galets cassés et percutés. En blanc, galets non utilisés. Triangles pointe en haut, racloirs. Petits triangles pointe en bas, éclats utilisés. Marqués d'une étoile, bifaces et hachereau. Le carroyage donne le m².
- (5) Ces chiffres encore un peu vagues proviennent d'une première étude, faite rapidement sur le terrain. La description complète et le décompte définitif restent à faire.



MELKA KONTURÉ - GARBA III - COUPE EST-OUEST

